ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C N 2032

# effets de l'opium dans le traitement de la maladie vénérienne

par M. Vernet fils. à Toulon.

Cote douze feuillets

EE. 11

ARC 35 n° 7

# Memoire.

## Sur les effets de l'opium, donné à forte dose, dans les Maladies Vénériennes.

## Quod Vidimus Testamur.

Parmi les medicamens les plus célebres, l'opium est un, de ceux dont il est très essentiel d'apprecier justement les effets. Boërhaave, Méad, et Hoffman, l'ont regardé comme un vrai poison. Trales, Sydenham, et surtout Sylvius deleboë le comblent d'éloges. de nos jours il a repris sa place parmi les febrifuges (1). Mr. percival pott (2) s'en est servi avec succés, contre une gangrêne particuliere, qui attaque les doigts des pieds des Vieillards. Mr. alexandre grant, Chirurgien anglois, eut occasion, en 1779, d'observer à Newyorck (3) les bons effets de ce suc, contre plusieurs affections qui, dans leur principe, avoient été Vénériennes, et qui n'avoient pas cédé au Mercure.

---

(1) Voyez le Memoire de Mr. Moriset Desland.s, d. Reg.t de la faculté, lû à la Seance de la faculté de Medecine le 9.e 9.bre 1779.

(2) Oeuvres Chirurgicales T. II. page 537. et Suiv.

(3). Journal de Medecine de Londres 1786. 1.ere partie Section 1.re

M.r Jean david Schopff, 1.er Medecin des Troupes du prince Danspach, a publié deux Ouvrages, Sur l'Efficacité de l'opium dans les Maladies Vénériennes (4). on lit aussi, dans la gazette de Santé (5), l'Extrait d'une lettre reçue de Lille en flandres; elle est d'un médecin qui, dit on, a Suivi avec la plus grande attention, le Traitement antivénérien par l'opium, dans l'hôpital Militaire de cette Ville.

Quelque tems aprés que j'eus lû ces ouvrages, on Employa le nouveau remede à l'hôpital Militaire de toulon. je dressai aussitôt un journal, que j'ai tenu avec toute l'Exactitude, qui m'a été possible; c'est l'Extrait de ce journal que j'ai l'honneur de vous presenter. heureux! Si mon hommage peut me meriter la continuation de vos bontés.

---

(4). on trouve L'Extrait de ces deux ouvrages, dans les Nouvelles Litteraires, des Journaux de Medecine, des mois de may 1784. pag 531. et de mars 1785. pag 398. ces deux Extraits dont le premier, N.o 3, à été fourni par M.r grauwald, et le Second, N.o 4, par M.r Willemet offrent des differences Essentielles, soit par la maniere, dont le Nom de L'auteur est écrit, soit par la date de l'Edition, soit enfin par le fonds de l'ouvrage.

(5). N.o 27. an 1786.

# Section 1.ere

## des effets de l'opium en Général

avant d'exposer les effets généraux, que l'opium produit, je ferai observer, qu'on le purifie avec l'eau, de la même maniere, que le prescrit M.r Bucquet (G); que l'on commence à donner un grain de cet extrait; que l'on augmente tous les jours d'un grain, jusqu'a ce que l'on soit parvenu à trente, et même à quarante grains; et que suivant les circonstances on partage la dose, en plusieurs prises, que l'on distribue à des heures réglées.

quelques instants après que les malades ont pris la premiere dose de cet hipnotique, l'exercice des sens diminue d'une maniere presque insensible; peu de tems après, ils se sentent appésantis, leurs Organes se refusent un peu plus à leurs fonctions, le mouvement diminue, l'assoupissement paroit, la figure est rouge, la chaleur augmente, le pouls devient plus fort, le sommeil arrive, et la peau est moite, et chaude, ce sommeil, qui est souvent agité par des rêves agréables chez les uns, et facheux chez les autres, est plus ou moins long, plus ou moins profond, suivant le temperament, et la disposition des sujets, qui, à leur réveil, ont le pouls languissant, et abatu, la tête lourde, et comme engourdie; le plus fréquemment cet accident disparoit dans la matinée.

Chez les uns c'est au troisieme jour du traitement, et chez les autres au quatrieme, que les accidens que le remede produit, acquierent un degré d'intensité, le pouls devient beaucoup plus fort, la tête très lourde, la figure enflamée, les yeux étonnés, la bouche fétide, et remplie d'une salive écumeuse, la soif brulante, et les levres boursoufflées. il survient des vertiges, des douleurs gravatives à la poitrine, la dispnée, des palpitations de cœur, des anxietés, des syncopes, des demengéaisons, et des Eruptions cutannées, et des sueurs

(G) Memoires de la societé Royale de Medecine an 1776. pag. 399. et suiv.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

très copieuses, et ardentes. l'assoupissement, dans lequel les malades sont plongés, est interrompu à chaque instant, par des rêves de differente nature par la dijsurie, la Strangurie, et même l'iscurie, qui occasionnent un priapisme des plus douloureux, les bilieux sont assaillis de hoquet, de vives ardeurs à l'Estomac, de vomissemens, de coliques, et de ténésme, l'état des Sanguins n'est pas plus doux; le delire, les Crampes, les Soubresauts, les convulsions, le tremblement des mains, l'Engourdissement, et la foiblesse des Extremités inferieures, sont chez eux les Effets constants de ce poison narcotique. en général les phlegmatiques Sont ceux qui le Supportent le mieux;

Du septieme au Neufvieme jour du traitement ces accidens perdent leur caractére aigu, et ils en acquierent un de chrõnique. le pouls devient trés lent, l'insomnie continuelle, la tristesse profonde, la vuë obscurcie, l'ouïe dure, la parole difficile, et rauque, la figure bouffie et pâle, les levres noirâtres et boursoufflées, les geneives douloureuses, et Saignantes, la Soif mediocre, la langue boursoufflée, et enduite d'une croûte jaunâtre, la bouche inondée d'une Salive écumeuse, (je n'ai vû que trois fois la salivation bien caracterisée) la machoire rélachée, plus souvent que serrée, et la poitrine trés aride, l'Estomac accoutumé à ce remede n'en ressent à peine plus les Effets; il est cependant quelques Sujets, qui se plaignent d'une ardeur, et d'une pesanteur à l'hypogâstre. presque tous ont un appétit voracẽ.

les auteurs disent, que l'opium Supprime toutes les Secretions excepté la transpiration (7). j'ai observé que les premiers jours, que l'on fait usage de ce suc, cet Effet a constamment lieu

---

(7) dans les Nouvelles littéraires du Journal de medecine, du mois de Juin 1786. on trouve L'Extrait des medical communications Vol. 1. in 8°. à Londres chez Johnson 1785. dans l'art. XXIII. de cet ouvrage M. Frederic Michaëlis d. M. S'occupe de l'efficacité de l'opium dans les maladies Vénériennes; il prouve que les auteurs ont eu tord d'avancer, que le suc Supprime toutes les Sécretions excepté la transpiration.

mais qu'au bout de 7. à 8. jours, plusieurs malades transpirent, et urinent beaucoup; qu'il en est qui ne transpirent à peine pas, et qui rendent même plus d'urine qu'ils n'avoient pris de liquide; cependant l'on peut dire, qu'en général l'excretion urinaire est moins frequente, que la cutanée, et que chez tous ces Sujets, les urines sont claires peu chaudes et sans odeur.

les premieres doses d'opium, constipent et occasionnent souvent des selles sanguinolentes; mais en général, desque les malades sont habitués à ce remede, les Evacuations alvines ne sont point derangées.

ce Narcotique continué pendant plusieurs jours, à forte dose denature le sang, produit la chûte des poils, et des cheveux, la perte de la memoire, la foiblesse de tous les organes, la langueur, la nonchalence, l'Engourdissement du corps, le tremblement des membres, la paralysie des Extremités inferieures, la diminution du mouvement, et du sentiment, delà la cachéxie, delà le Scorbut, delà les obstructions, delà l'hydropisie et même la Mort.

tous ces Symptômes n'attaquent pas tous ceux qu'on soumet à l'usage de l'opium, mais j'ose avancer qu'il n'est pas un sujet, qui n'en essuie des effets, qui alterent notablement sa constitution; et que plusieurs même en endurent de funestes. les observations suivantes viendront à l'appui de cette derniere verité (8.)

Obs.^ons 1.^ere ..... ange franchini, agé de Vingt cinq ans, d'un tempera= ment bilieux, et d'une bonne constitution, soldat au Reg.^t Royal Italien, compagnie d'agobert, entra à l'hôpital, le 12. Septembre 1786, avec deux chancres sur la couronne du gland;

---

(8) lorsqu'on a continué l'opium pendant un mois, et plus, et qu'on l'a poussé à 20, 30. et même 40. grains par jour, presque toutes ces Sujets dorment très bien, dès le lendemain qu'ils l'ont quitté; il est vrai qu'ils suent encore pendant plusieurs nuits. il en est cependant quelques uns qui restent un mois et même deux, sans pouvoir rattraper leur sommeil, mais cela n'a lieu que lorsque le remede a causé des accidens graves.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

après une saignée et un purgatif, il prit seize bains = le 17. 8. on prescrivit un grain d'opium, et le malade dormit très bien le 18. deux grains, il sua beaucoup, et ne dormit à peine pas. le 19. trois grains il fit des rêves tristes, et il eut des sueurs abondantes, et une soif brulante — le 20. quatre grains: le 21. la fievre, le hoquet, les vomissemens, les coliques, le tremblement des membres, la rougeur, et la demangeaison de la peau firent suspendre ce soporatif: on eut recours à un émétique, et la limonade servit de boisson.

le 3. 9.bre on recommença le traitement narcotique; les accidens primitifs ne furent point graves, mais il n'en fut pas de même des consécutifs. le 1.er X.bre on fut forcé de suspendre l'opium (le malade en avoit pris en tout quatre cent vingt six grains) sa figure etoit bouffie, et pâle, ses yeux abattus, ses levres boursoufflées, ses mains tremblantes, ses Extremités inferieures engourdies, et incapables de supporter le poids du corps, toute sa peau n'offroit qu'une dartre qui fournissoit une — humeur âcre et très abondante.

le 2. X.bre le malade fut mis à l'usage de deux Cuellées de lait coupé avec la douce amère; on commença par un gros, et on en poussa insensiblement, la dose à quatre onces. durant ce tems il prit trente deux bains.

le 18. Fevrier il fut transféré à la Salle des Fiévreux: ses gencives etoient boursoufflées, douloureuses, et saignantes, et sa peau ressemblante à celle d'un lépreux. ses jambes offroient des taches Scorbutiques très larges; son sommeil etoit troublé, à chaque instant, par des douleurs ostéocopes, qui lui faisoient jetter des cris déchirans. pendant quarante six jours il ne vécut que de lait. le 15. avril on mêla à cet aliment médicamenteux, deux cuillérées

de liqueur de Wans-wieten; l'on continua ces remedes, jusqu'au 26. juin, et quoiqu'ils eussent fait plus de bien, qu'on n'en devoit attendre, la peau fournissoit encore une grande quantité d'humeur âcre.

le 28. le malade fut transporté à l'hôpital des convalescens où il sejourna deux mois et demi. je le rencontrai quelques jours aprés son retour; le tremblement de ses mains étoit encore très fort, et ses extremités inferieures très foibles; il lui restoit aussi quelques d'autres assez vives.

Obs. ou 2.e.... Joseph Fribourg, agé de vingt huit ans, d'un tempérament sanguin et d'une constitution des plus fortes, grenadier au Regiment de Royal Italien, entra, le 26. Septembre 1786, avec un chancre à la face externe du prepuce, et des douleurs ostéocopes aux extrimités inferieures; aprés une saignée, et une purgation, il prit seize bains, que l'on associa à d'autres antiphlogistiques — le 18. 8.bre. l'on commença le traitement narcotique — le 1.er X.bre. le malade avoit deja pris cinq cent cinquante sept grains d'opium pendant qu'il en faisoit ûsage, il fallut le suspendre treize jours en deux reprises, vû l'Insomnie, les vertiges, les convulsions, le tremblement des mains l'Engourdissement, et la foiblesse des Extrémités inférieures, — le 4. les douleurs ostéocopes étoient gravatives, l'Insomnie et les sueurs continuelles. — le 5. on donna un vomitif au malade. le 7 — 8 — 9 — 10 — et 11. il fit ûsage du petit lait acidulé — le 12. on lui préscrivit la diéte blanche, et une cuillerée de liqueur de Wans-Wieten, dans la premiere cuellée de lait.

on tint la même conduite jusqu'au 3. janvier 1786. à cette époque, les douleurs étoient encore gravatives le malade suoit extraordinairement toutes les nuits; ils

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

s'Endormoit, son sommeil etoit bientot interrompu par des rêves tristes, et par des soubresauts; ses mains étoient très tremblantes, et ses jambes incapables de supporter le poids de son corps.

le 4. on supprima l'antivénérien, et l'on continua le lait: aprés les vives instances du malade, et celles qu'il fit faire par son capitaine, le 24. on lui accorda sa sortie.

le 26. il rentra, à peine pouvoit il ouvrir sa bouche, qui etoit continuellement inondée d'une salive écumeuse; la déglutition étoit trés difficile; il avoit des vertiges, des étourdissements frequents, et une palpitation de cœur trés-vive et trés douloureuse. les sueurs etoient excessives, et continuelles, le tremblement, la foiblesse, et l'engourdissement des membres trés-forts. le malade, qui etoit buveur d'eau, nous protesta qu'il n'avoit fait aucun excés dans le régime. il fut placé à la salle des fiévreux, où l'on combattit ces accidens avec le castoreum, les boisons acidules &.

le 1.er Juin il parût des tâches scorbutiques aux jambes, qui cédérent aux anti-scorbutiques. le 15. aoûst le malade avoit encore de la difficulté à ouvrir sa bouche, et ses extremités etoient tremblantes, et trés foibles.

le 1.er 7.bre il fut envoyé aux Eaux de Digne, il y a apparence qu'elles lui firent du bien; puisqu'il déserta le jour qu'il devoit partir pour rejoindre son regiment.

Obs.on 3.... Philippo genisio, âgé de Vingt six ans, d'un temperament sanguin, et d'une constitution des plus robustes, F.er au Regiment de Royal Italien, compag.nie de campana entra le 12. Septembre 1785, ayant un chancre sur la couronne du gland. aprés une saignée, et une purgation, on ordonna les bains; au quinziéme il

survint un phymosy, qui ceda aux antiphlogistiques.

le 17. octobre, le chancre fournissant encore un peu de pus sanieux, on commença le traitement narcotique. le 18. le malade prit deux grains d'opium, il suâ, et réva beaucoup dans la nuit, et le prepuce parut un peu enflammé. le 19. on ordonna trois grains du narcotique; le sommeil fut troublé par des rêves, le boquet, et les coliques. le 20. au matin on trouva une tâche gangrénuse sur la peau du prépuce, qui repond au dos de la verge; on recouvrit cette tâche d'un Emplâtre de Styrax; on enveloppa la partie d'un cataplasme anodin; et l'on prescrivit un grain, et demy d'opium. les souffrances furent moins vives que celles du jour précédent. le 21. 22. 23. et 24. on donna trois grains d'opium. le 25. la gangrêne avoit devasté le prepuce, et une portion du gland; le malade prit trois grains du somnifère. le 27. au matin il se trouvoit beaucoup mieux. le soir il avala trois grains d'Extrait thébaïque, que l'on divisa en trois doses; malgré cette attention, la fiévre s'alluma, les vomissemens, les anxiétés, et les soubresauts réparûrent; on discontinua l'Extrait, et on n'y eut recours que le 3. Novembre. le 8. l'Etat souffrant du malade le fit suspendre. le 19. les accidens etoient calmés, l'ulcére vermeil, et la suppura=tion louable.

le 20. on ordonna deux grains d'opium. le 22. trois grains. le 23. quatre. le 25. six. le 26. on fut forcé de renoncer à ce remede; la fiévre étoit trés-aiguë, la langue boursoufflée, la bouche inondée d'une salive écumeuse, les mains tremblantes, l'Extremité gauche impotente, la droite Engourdie, les sueurs presque froides, et abondantes, et l'ulcére recouverte d'escarres.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

grisâtres. on administra un Emétique, et le soir une potion anti-spasmodique, et de la limonade; ce ne fut qu'au quatrieme jour, que les accidens commencerent à diminuer, et dès lors l'ulcere fut de mieux en mieux.

les 9.e 10.e le malade fut mis à la diète lactée, qu'il continua jusqu'au 11. Janvier 1786. à cette derniere époque il gardoit encore le lit; sa figure étoit bouffie, et triste; le mouvement de l'extremité inférieure un peu rétabli, mais le tremblement des mains très-fort.

les 11. avril on s'apperçut que les jambes s'infiltroient, on prescrivit les amers; les forces diminuerent insensiblement et le ventre se remplit d'eau. à la visite du soir du 14. mai, on ne fut pas peu surpris d'apprendre que cet homme étoit mort subitement.

à l'ouverture du cadavre, je trouvai dans le bas ventre, une grande quantité d'eau rougeâtre. la face interne de l'Estomac, et des Intestins, ne m'offrit aucune particularité. le foie, et la rate etoient très-durs, et très-volumineux. les glandes mésentériques très grosses, et squirreuses, les vaisseaux veineux du cœur et des poumons gorgés d'un sang fluide, et pâle, la face violette, et les sinus, et les Vaisseaux du cerveau très-pleins.

4.to J'ai pris ces trois observations, parmi les quatorze hommes qui au commencement du mois d'octobre 1785. furent mis à l'usage de l'opium. la suite de mon journal renferme plusieurs faits pareils. je les placerois ici, si l'on ne trouvoit pas dans les auteurs des Exemples qui devoilent les malheureux Effets de l'opium.

# Section II.

## Des Effets de l'opium sur les ulcéres Vénériens

Le 17. octobre 1786, on commença à administrer l'opium, contre des ulcéres vénériens, qui par leur état inflammatoire, faisoient appréhender une terminaison funeste; tous ceux qui étoient accompagnés des signes aigus, et précurseurs de la gangrêne (9.) en furent atteints malgré qu'on leur eut donné quinze et même vingt grains d'opium par jour, les progrés de la gangrêne furent trés-violents: à la verité il ne mourut aucun de ces sujets, et il n'en fallut pas davantage pour préconiser le remede (10): on l'employa avec une confiance sans bornes, on se passionna en sa faveur, mais peu à peu le tems dissipa l'illusion, la raison prévalut. Enfin, et l'observateur impartial reconnut jusqu'à quel point l'Experience même étoit capable de fasciner les yeux.

Peu de tems aprés, par des circonstances particulieres, M. Massot, Ch.er Maj. démonst. de cet amphithéatre fut chargé du service. pour s'assurer des Effets du nouveau rémede, il choisit, autant que cela se pouvoit, des malades dans la même situation, aux uns il prescrivit de l'opium, et il ne se servit pour les autres que des topiques et des medicamens, dont il connissoit

---

(9) J'ai Exposé ces Signes, dans le mémoire, que j'ai l'honneur de devoir présenter, l'année derniere, sur les phymosis, et les bubons qui se terminent par gangrêne.

(10) „le plus grand Nombre regarde, présque toujours dans les maladies qui sont encore „sujettes à l'Empirisme, l'événement comme le seul produit des remedes, qu'on „employe dans les cas équivoques. dit M. Quesnay dans son traité de la gangrêne Seche pag. 374.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

les bons effets. parmi les topiques il donna la préférance à la charpie fine, arrosée d'une forte decoction de Kinkinna, animée avec le jus de citron (11). les purgatifs doux, le Kinkinna en substance, les boissons acidules et froides, et une diéte méthodique furent les seuls médicamens qu'il employa; avec ces secours M^r. Massot guérit plusieurs phymosis, et plusieurs bubons qui se terminerent par gangrêne. parmi les phymosis l'on peut compter ceux de Joseph Noël, de Jean Roberts, de Jean collier, de Jean Cavalier, de Pierre Plumate, de claude Sellier, de Joseph Gay, &^c. et parmi les bubons ceux D'antoine Bouts, de Sebastien l'Espanier, de Jean Tallon, de Joseph Louizet &^c. (12.) il fut notoire que tous ces sujets furent beaucoup plutôt guéris, que ceux qui prirent de l'opium, et que même les progrés de la gangrêne furent moins graves.
je vais actuellement m'occuper des malades qui firent

---

(11) on lit dans le Journal de médecine de l'ondre^s 1785. quatrieme partie. de^s observation^s communiquée^s dan^s une lettre de M. Samüel Swart Simmond à M. par M. gillespie Chirurgien de la marine angloise &^c. ce^s observation^s constatent le^s bon^s effet^s du jus de citron sur le^s ulcére^s putride^s de^d que cet ouvrage parut à Boulogne je proposai l'usage de ce topique, dont le^s bon^s effet^s furent très sensibles sur le^s ulcére^s sanieux, qui n'étoient pas disposé^s à l'inflammation. je ne tardai pas à m'apperceoir qu'il ne doit être employé, qu'avec la plus grande circonspection, sans quoi il éveille le^s accident^s inflammatoire^s, et qu'il faut avoir surtout grande attention de prévenir le^s effet^s de la metastase qu'il occasionne (ce^s effet^s sont très marqué^s chez le^s sujet^s appauvri^s par le^s longue^s suppuration^s) j'aurois plusieurs Remarque^s à faire sur l'usage de cet acide végétal, je me reserve de le^s exposer dan^s un memoire sur le^s bon^s. et le^s mauvai^s effet^s des anti-scorbutique^s dan^s le^s maladie^s Chirurgicale^s

(12) mon Journal renferme l'histoire de la maladie de tous ce^s sujet^s

usage de l'opium, pour y procéder, je distinguerai les ulcéres vénériens en ceux qui par leur état inflammatoire font redouter l'apparition de la gangrene, et en ceux qui sont invétérés, et fanieux, et qui ne sont plus entretenus que par une humeur âcre, et destructive. l'observation rendra le caractere de ces deux ulceres plus saillants, et ce sera elle qui decidera des effets pernicieux, ou avantageux du nouveau remede.

Obsv.on 1.ere Paul Scelles, agé de Vingt neuf ans, d'un t'Emperament bilieux, et d'une bonne constitution, cap.al au Regiment de Dauphiné, compagnie de la Nigerie, entra le huit Janvier 1786, avec un chancre sur le gland, et un bubon fort douloureux, après une saignée, une purgation, et dix bains, la tumeur se termina par suppuration. le 21. l'on fit une petite incision à la partie la plus declive du foyer, qui fournit une grande quantité de pus mêlé de filamens de sang caillé.

le 22. on commença le traitement narcotique la nuit fut douce. le 23. le malade rêva, et sua beaucoup. le 24. il eut quelques soubresauts, des rêves tristes, des sueurs abondantes, et une soif brulante. le 25. on donna quatre grains d'opium; la nuit fut des plus orageuses, soit par les souffrances que le petit ulcére occasionna soit par le boquet, les vomissemens, les coliques, et la fiévre qui se manifesterent. le 26. il y avoit à un pouce au dessus de l'incision une tache gangreneuse; on prescrivit un grain, et demi d'opium; les accidens ne furent pas moins graves que ceux du jour précédent. le 27. le pouls

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

cutané, qui Existoit Entre l'incision, et la tache gangréneuse etoit deja detruite, ~~[illegible]~~ on donna un grain. d'opium. le malade dormit Environ deux heures; il eut quelques soubresauts, it fit des rêves Etranges, il sua beaucoup, et il urina quetrés peu, et avec peine.

le 28. la suppuration etoit sanieuse, abondante, et fétide les bords de l'ulcére laciniés, et trés sensibles, et le fonds marbré de noir, de rouge, et de gris. on prescrivit trois grains d'opium que l'on divisa en trois doses. le malade ne goutta pas le sommeil, il eut des soubresauts, des sueurs trés abondantes, des inquietudes au bas ventre et une soif ardente.

du 29 Jusqu'au 4. Fevrier on continua l'opium à la même dose. le 3. on fut forcé de le suspendre; les coliques Etoient des plus vives, les selles sanguinolentes, les soubresauts trés frequents, les sueurs Excessives, et froides, la soif ardente, et la bouche inondée d'une salive Ecumeuse; le tremblement des mains avoit paru le pouls Etoit petit, et trés concentré, et la gangrêne avoit fait de grands progrés. l'on donna un Emétique, et aprés son Effet les boissons acides.

dans 4. jours il y eut un changement des plus notables. le 10. les bords des Escarres commencerent à s'humecter, et leur chûte fut trés prompte.

le 27. le fonds de l'ulcere etoit un peu pâle. on prescrivit un grain d'opium, et l'on augmenta tous les jours d'un grain le 5. mars l'ulcére etoit méconnoissable, il etoit recouvert d'Escarres blanchatres, il fournissoit une suppuration

grisâtre, et infecte; le malade avoit beaucoup de fièvre, un violent mal de tête, des étourdissemens, des vertiges, des soubresauts très-frequents, et des coliques très-vives. on renonça totalement à l'opium, et à la faveur de la limonade des anti-spasmodiques, et des topiques ordinaires, on calma les accidens.

Le 12. l'ulcère offroit deja un bon aspect; sans décrire les revolutions heureuses qu'il éprouva, je me bornerai à dire que le 30. la cicatrisation etoit très-avancée. le 19. il survint, à quatre pouces au dessous de l'ulcere, un engorgement inflamatoire qui se termina par suppuration, et qui s'ouvrit spontanément. une partie du pus contenu dans le nouveau foyer, fusa le long de la partie interne de la cuisse, passa sur l'articulation du genou, et fut former une tumeur indolente à la partie moyenne et interne de la jambe. on ouvrit cette tumeur avec le caustique; après la chute de l'escarre l'évacuation purulente fut des plus copieuses. on mit le malade à l'usage de la liqueur de Wans-wieten, dont il prit cinquante cuillerées, et le 22. mai il sortit guéri

Obs. 2. Victorien Laugier, agé de trente ans, d'un tempérament Bilieux, et d'une constitution médiocre, fusilier au Regiment de l'Isle de France, compagnie des chasseurs, entra le 17. Fevrier 1786. avec un bubon qui se termina par suppuration. on fit une petite incision à la partie la plus declive de la tumeur, qui fournit une grande quantité de matière grisatre. dès qu'il parut des accidens inflammatoires, on mit le malade à l'usage de l'opium. le sixieme jour la gangrène

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

s'annonca avec fureur, ainsi que le hoquet, les vomissemens les coliques, et les soubresauts; on suspendit le narcotique, et dans peu de jours l'amélioration fut notable. aussitot que la chûte des Escarres fut compltte, on eut récours pour la deuxieme fois, à l'opium. cette tentative faillit avoir des suites funestes. le quatrieme jour les convulsions. le vomissement, la fiévre &c. s'étoient mis de la partie, et l'ulcére etoit devenu pâle aride, et trés sensible. on suspendit l'Extrait thébaïque et on calma l'orage à la faveur des topiques, et des médicamens que l'on employe en pareil cas. le 27. mars l'ulcére etoit en trés bon Etat; on voulut s'assurer si en ne donnant que tous les trois jours deux grains d'opium, on n'obtiendroit pas quelque changement; il fut généralement reconnu que le lendemain que le malade avoit pris ce remede, l'ulcére etoit pâle, et trés sensible, et la suppuration moins louable. on fit trois fois cette Expérience, et le résultat fut toujours le même. le 20. avril on mit le malade à l'usage de l'antivénérien, et le 24. mai il sortit gueri.

Ces deux observations me paroissent suffisantes pour attester les mauvais Effets des fortes doses d'opium, sur les ulcéres qui par leur Etat inflammatoire sont appréhender l'apparition de la gangréne. il me paroit que la liqueur minérale anodine est le meilleur calmant que l'on puisse se permettre, et que les fortes doses d'opium ne peuvent qu'augmenter la fiévre ardente, qui Existe en pareille occurence. si cette vérité avoit besoin d'une demonstration plus complette, nous pourrions l'appuier

des observations faites pendant le cours des maladies, de Jean Maissonnier, de Nicolas chatta, de Jean Bassot, de claude Sellier, d'andré cevinal, de Jacques alary, d'antoine Fayac &c. et l'on verroit que chez touts ces sujets les progrès de la gangrene ont été accelerés, et aggravés par le nouveau remede.

Les effets de l'opium sont bien differents sur les ulcéres invéterés, et sanieux, qui ne sont entretenus que par une humeur âcre, et destructive. les anti-scorbutiques, que l'on prodigue tant en pareil cas, échouent presque toujours. M. alexandre grant s'est servi avec succés de l'opium, dans la vuë de calmer les souffrances, et de moderer la circulation du sang; si pour appuïer les observations de ce praticien, il en falloit de nouvelles, je citerois, entr'autres, celle d'un bubon ulcéré qui aprés avoir resisté au mercure administré sous differentes formes, aux sudorifiques, et aux anti-scorbutiques, ceda à cet hypnotique. il survint une legere inflammation qui s'empara des bords, et du fonds de l'ulcére; le pouls deconcentré qu'il etoit, se developpa, les souffrances se calmerent, la suppuration s'établit, et devint des plus louables, les bords de l'ulcére s'affaisserent, les duretés se fondirent, et la cicatrice se fit avec une rapidité frappante.

L'opium est certainement efficace pour les ulcéres de cette nature. mais il faut ne le donner qu'à cinq à six grains au plus, le suspendre, dés qu'il occasionne des accidens, le laisser dés que les chairs sont vermeilles et la sorte des duretés achevée et lui associer les

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

boissons acidules, les laxatifs, et les alimens les plus doux et les plus legers, les farineux sont très recommandables.

(13) lorsque la sensibilité n'est pas excessive, le suc de citron adouci avec un peu d'Eau, est le topique qui merite la preference.

# Section III.

## l'opium est il antivenerien?

Si Cinq ou six observations suffisoient pour décider de la vertu Specifique d'un remède, je pourrois repondre que l'opium n'est point antivenerien.

Obs.on 1re Joseph Claris, agé de Vingt quatre ans, d'un temperament sanguin, et d'une bonne Constitution, Eleve Chirurgien du Regiment Royal Italien, entra le 31.e 9.bre 1785, ayant deux chancres sur le gland. aprés une saignée, une purgation, et Vingt bains il prit cinquante quatre Dragées de Keijser; il survint un phymosis inflammatoire qui les fit suspendre. aprés avoir éteint l'Inflammation, on commença le traitement narcotique, auquel on joignit deux Cuellées de lait coupé avec la decoction d'orge; aprés que le malade eut pris trois cent grains d'opium. la cicatrisation des chancres fut complette, et malgré cela on en donna encore trois cent vingt six grains. pendant qu'il en fit usage, aprés que les accidens primitifs, que cause ce suc, lorsqu'on le donne à forte Dose, furent calmés; les sueurs devinrent Excessives, et

---

(13.) »la Direction du Regime est un point très important dans la cure des »Maladies Chirurgicales, comme dans celles qui sont du ressort de la medecine »interne, et l'on peut dire en général que l'étude des Regles diététiques est trop »negligée. dit le Celebre M. Louis dans son mem. sur les plaies avec perte de substance. acad. Royale de Chirurg. TX1. in 12. pag. 213.

les urines assez abondantes.

le 3. Janvier 1786. claris sortit guéri en apparence, le 8. il rentra avec des dartres qui occupoient differentes parties du corps, et des condilomes ulcérés, qui bordoient la marge de l'anus. le malade prit quatre onces d'onguent mercuriel double, et aprés un mois et demi de traitement il sortit guéri.

Obs.on 2.e et 3.e. J'ai vû employer deux fois l'opium à titre d'antivénérien pour des douleurs vénériennes aiguës, qui devinrent bientôt sourdes et gravatives. elles résisterent à neuf cent grains d'opium, les sudorifiques, et les mercuriaux ne reussirent pas mieux. les Eaux de Digne firent beaucoup de bien.

Obs.on 4.e. J'ai vû aggraver par ce rémede l'Etat d'un homme, qui avoit des dartres vives sur les differentes parties du corps. la matiére des sueurs qui se logeoit dans les fentes qu'elles offroient, causoit des douleurs cuisantes, et une démangéaison des plus insupportables; il fallut renoncer à ce rémede. le sublimé allié avec le lait triompha.

Depuis que l'on a récueilli ces observations, l'on ne donne plus l'opium à titre d'antivénérien.

## Resumé.

Des faits cy dessus Exposés, je crois pouvoir Conclure.

1.° que l'opium est un rémede qui doit être administré avec beaucoup de circonspection, et que donné à forte dose il produit des Effets terribles, et même funestes.

2.° que dans les ulcéres qui par leur Etat inflammatoire, font appréhender la gangréne, les fortes doses de

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

cesuc, en accelerent l'apparition, et en augmentent même les progrés.

3°. que dans les ulceres invétérés, et sanieux qui ne sont plus entretenus que par une humeur âcre, et destructive, des doses modérées de ce narcotique sont trés utiles pour calmer l'irritation

4°. que d'aprés les effets que j'ai vû produire à ce remede lorsqu'on l'a donné comme antivénerien, je crois qu'il m'est permis de douter, s'il merite ce titre.

5°. que dans les douleurs véroliques aigues, il ne faut le donner qu'a petite dose, et le suspendre, dés que les souffrances diminuent; parceque son long usage ralentit, détruit même l'action des Vaisseaux, et rend le mal trés opiniâtre.

6°. qu'il ne sauroit convenir pour les dartres vives, parcequ'en augmentant la transpiration, il éveille la demangéaison cutanée, et aggrave la maladie.

Tel est le résultat des observations, et des réflexions que j'ai faites sur l'opium donné à forte dose: ce remede administré comme le préscrivent les Lieutaud, les Geoffroy, les Lamure &c. sera trés-utile pour calmer les souffrances que causent plusieurs symptomes véroliques. c'est peut être le calme que procurent les premieres doses de ce somnifére, qui en a imposé à ceux qui ont recommandé de le pousser à des doses outrées. je suis trés convaincu que s'ils eussent Etudié les mouvemens de la nature, la marche de la maladie et les éffets que ce remede produit, ils n'auroient pas tardé à sentir, combien leur conséquence à été funeste.

l'Extrait thebaïque donné à petite dose, m'a réussi

pour des Douleurs mercurielles consécutives à l'usage du sublimé corrosif — et je suis très persuadé, qu'en le prescrivant ainsi, dès le commencement du traitement mercuriel, il paroîtra souvent aux accidens, que le mercure produits chez les sujets qui ont la peau habituellement aride, chez ceux dont la fibre est très sensible, et très irritable, et chez ceux en qui le virus vénérien est compliqué de quelqu'autre vice.

---

A Toulon Le 16. Juillet 1786.

reçu le 10 mai 1787

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

n°33.